

Le choix du sujet de thèse

S'il est une chose fondamentale à la fois pour le travail de recherches entrepris, et pour le positionnement d'une thèse au sein de la communauté scientifique, il s'agit bien du sujet de cette thèse. Par « sujet de la thèse », nous n'entendons pas forcément parler de l'intitulé exact d'un travail, mais plutôt de l'orientation précise – dans la mesure du possible – des travaux de recherches engagés par le doctorant.

Or, si pour certains la détermination de ce titre sonne comme une évidence – de nombreux étudiants le définissent alors qu'ils préparent encore leur Master – pour d'autres, en revanche, le choix d'un sujet de thèse constitue un premier obstacle. Loin de nous, précisons-le, l'idée d'insinuer que l'hésitation, voire le manque d'inspiration, dans cette étape décisive résulte d'un manque d'intérêt ou d'aptitude de l'étudiant. Nous sommes d'avis, au contraire, que la thèse, qui reflète tout de même la capacité d'un individu à mener des recherches avec plus ou moins de talent, et engage sa crédibilité auprès des autres chercheurs, doit faire l'objet d'une réflexion posée et réfléchie à chaque étape.

Nous sommes donc d'avis que la décision relative au choix du propos de la thèse doit résulter de considérations à la fois personnelles et universitaires :

D'un point de vue personnel, une telle sélection peut résider dans la volonté de l'étudiant de produire le prolongement d'un mémoire de Master 2. Il peut en effet, dans certains cas, sembler intéressant et opportun de poursuivre des recherches entamées. Le doctorant se sera alors, au cours de ses études – tant en Master qu'en Doctorat – intéressé à un seul et même sujet, dans lequel il se sera spécialisé au fil des années, et qu'il aura mené à terme.

Ce sujet de la thèse peut également découler d'un fort intérêt – voire d'une passion – de l'étudiant pour un domaine particulier, tant est si bien que le choix d'un sujet plutôt qu'un autre apparaîtra alors comme une certitude. Il est important de souligner qu'une dimension affective avec un travail de plusieurs années, nécessitant un investissement total est indispensable. Le doctorant doit s'épanouir dans son sujet, si bien que le résultat final dépendra non seulement de l'investissement intellectuel du chercheur, mais également de son engagement émotionnel et de son désir de traiter du sujet qui sera le sien.

D'un point de vue universitaire, force est de constater que tous les domaines de recherches ne bénéficient pas du même intérêt de la part des chercheurs, et que certains sujets font l'objet d'un réel manque d'ouvrages bibliographiques et historiographiques.

L'étudiant peut alors décider – se sentant investi de la mission de participer, modestement, au comblement de telles lacunes – d'orienter ses recherches vers un sujet que peu de chercheurs auront traité avant lui.

L'intérêt d'une telle démarche résiderait, nous semble-t-il, non seulement dans sa contribution dans un domaine ou sur un sujet précis, mais également à la visibilité du travail du doctorant dans la littérature scientifique et au sein de la communauté des chercheurs. L'enjeu est alors double : personnel et collectif.

Personnellement, le choix de notre sujet de thèse s'est arrêté sur *Les nouvelles mobilités dans la Caraïbe insulaire : Cuba, la République Dominicaine et Porto Rico*, au terme d'une courte réflexion.

Suite à notre mémoire de Master II – traitant de *l'émigration caribéenne aux Etats-Unis des années 1970 à nos jours* –, et à l'intérêt que nous avons porté pour ce premier travail de recherches, le choix qui avait été le nôtre de nous intéresser à la fois aux mobilités humaines et à l'espace géographique Caraïbe/Etats-Unis, nous avait comblé sur le plan intellectuel.

Par conséquent, le choix de notre sujet de thèse sonnait comme une évidence pour trois raisons principales :

Très égoïstement, nous étions convaincue qu'en raison de notre intérêt pour un tel thème durant notre Master, notre investissement en Doctorat n'en serait que plus intense. Il nous semblait en effet indispensable, au vue de la tâche qui s'annonçait, de nous sentir non seulement séduite, mais également touchée par un sujet que nous nous appliquerions ainsi à traiter avec exigence.

Par ailleurs, il constituait pour nous le prolongement du travail fourni en Master. Les modestes connaissances acquises lors de la collecte et du traitement des données nécessaires à la rédaction de notre mémoire seraient donc, par la même, mises à profit ; de même que nous avons eu le temps de prendre un certain recul par rapport à un tel thème.

Enfin, nous avons considéré que les travaux relatifs aux nouvelles tendances migratoires dans la Caraïbe insulaire hispanophone étaient – et demeurent – encore trop rares au sein de la bibliographie scientifique.

Très rapidement, de ce sujet de thèse résultèrent une problématique, et de nombreuses questions collatérales qui se posèrent au fil de nos lectures.

De cette manière, en partant de l'objectif que nous nous étions fixé de comprendre dans quelle mesure l'on peut parler de « nouvelles » mobilités dans ces trois pays de la Caraïbe insulaire hispanophone – en mettant en évidence le contraste des flux humains contemporains avec ce que le phénomène migratoire fut dans la région pendant des siècles – une telle problématique souleva de nombreuses interrogations :

Peut-on parler de « nouvelles » mobilités dans cette zone ?

Quelle place les Etats-Unis occupent-ils dans ce phénomène ?

Doit-on parler de « diasporas » ou de « communautés transnationales » dans le cas des communautés caribéennes expatriées ?

Quels sont les impacts de leur expatriation tant sur leurs pays d'origine que dans la zone d'accueil ?

Il est bien entendu que nous prenons le soin de répondre à chacune de ces questions dans notre travail, mais il nous semble indispensable de rappeler qu'au vu des (très) nombreuses questions soulevées par un sujet de thèse, quel qu'il soit – auxquelles il est fondamental de répondre –, et de l'investissement nécessaire dans cet exercice, l'intérêt de tout doctorant pour son travail est simplement primordial.

Le choix du sujet de thèse doit donc, de notre point de vue, faire l'objet d'une réflexion mûre et dépassionnée, étape dans laquelle le recul et l'expérience du (de la) directeur (trice) de recherches seront cruciaux. Il sera également nécessaire de prendre en considération la place occupée par ces recherches au sein de la communauté scientifique, tout en garantissant l'épanouissement du chercheur, dont la motivation dans ses recherches constituera le pilier de sa réussite.

TOUIJER Sara